

### Introduction

Emilie : En juillet 2024, le collectif de partenaires rassemblé autour du projet ACT'ODD2 et des organisations actrices de l'EEDD en Nouvelle Aquitaine se sont retrouvées pour deux journées de rencontre. L'objectif était simple interroger les liens entre Education à la citoyenneté et à la solidarité internationale et éducation à l'environnement et au développement durable. Découvrez l'interview croisée d'Anne-Claire de l'association CICODES à Quimper et d'Anna Maria de l'association TERDEV à Saintes.

### Question 1 : Suite au Workshop quel slogan choisirais-tu pour représenter l'EEDD pour toi ?

AC : Mieux connaître le vivant et la nature pour savoir les protéger.

### Question 2 : Suite au Workshop quel slogan choisirais-tu pour représenter ce qu'est l'ECSI ?

EM : C'est un champ qui promeut l'humanisme.

### Question 3 : Quel est le moment du workshop qui vous a le plus marqué ? Et pourquoi ?

EM : Le moment qui m'a plus marqué est le moment où on a pu croiser nos regards, confronter nos représentations entre nos deux secteurs d'activités.

AC : Les temps d'animation qu'on a pu se faire vivre de manière croisée entre acteurs de l'ECSI et de l'EEDD. Qui ont permis d'illustrer complètement nos propos sur nos démarches pédagogiques, nos approches, nos objectifs, les points de limites et les écueils auxquels on peut être aussi confronté-es. Lors de ces temps pratiques je dirais de vécu d'animation on a pu les rendre à la fois plus visibles et plus concrets aussi. Donc pour moi ce sont été des moments très intéressants. Ça met aussi en lumière les complémentarités de nos outils et démarches. Et je pense que ça a vraiment donné une envie à tous et toutes de davantage co-construire des projets et travailler avec des publics avec des approches tout à fait complémentaires.

### Question 4 : Un projet éducatif qui allie acteurs et actrices de l'EEDD et de l'ECSI ça pourrait être quoi ?

EM : Le projet éducatif qui me semble permettre d'allier nos deux champs d'actions, ce serait l'outil ODD qui prend en compte vraiment un volet environnemental et un volet humanisme au sens large, sociétal, social, solidaire, qu'on ait vraiment une parité entre les secteurs présents au sein des ODD.

AC : Si on prend la thématique de l'eau, ça peut être un projet qui permet à un groupe de par exemple s'intéresser aux enjeux locaux et globaux qui concernent la ressource en eau. À travers d'une part une meilleure compréhension des fonctionnements du cycle de l'eau, l'étude par exemple également de l'eau sur un bassin versant. C'est étudier également la dépendance de la biodiversité à la ressource en eau. Et puis étudier l'impact de l'activité humaine sur la ressource en eau, que ça soit en terme de qualité, de quantité, d'impact des différents secteurs économiques notamment sur cette ressource. Sans oublier également d'analyser la consommation en eau ici, par ces acteurs mais aussi ailleurs à l'échelle mondiale, d'observer également les consommations d'eau dites cachées. Que ça soit par l'intermédiaire de la production industrielle de textile, la production agricole, etc. Et en observant justement les inégalités d'accès à l'eau dans le monde. S'interroger et travailler ensemble sur la recherche des causes et des conséquences de ces inégalités. À partir de ces éléments

poursuivre le travail d'enquête, sur la gestion de ce bien public que doit être l'eau. À travers un petit peu les choix qui sont faits dans sa gestion au niveau local ou international. Donc ça peut être à travers des rencontres d'élus ou des visites de services, mais également au travers de jeux de rôles ou de mises en débat pour pouvoir analyser un petit peu les choix qui sont faits et l'enjeu démocratique derrière. Au service à la fois de la préservation de l'environnement et de l'équité entre tous et toutes sur la planète.

**Question 5 : Pour vous quels sont les facteurs qui peuvent faciliter les collaborations et les rapprochements entre les acteurs de l'ECSI et de l'EEDD.**

EM : Ce serait des rencontres plus régulières. Je dirais même de s'immerger chez l'un, chez l'autre, d'expérimenter nos outils spécifiques, nos propres outils et enfin comme si c'était un workshop mais sur le long terme, c'est-à-dire confronter, croiser nos regards, partager ensemble mais plus longtemps.

AC : De mon point de vue les facteurs facilitants en termes de rapprochements c'est déjà une interconnaissance sur les territoires. Entre les acteurs de l'ECSI et de l'EEDD, de pouvoir se connaître, de pouvoir observer concrètement des séances d'animation avec des publics divers. Pour pouvoir toucher du doigt et comprendre comment s'incarnent ces différentes démarches. Et je pense que c'est aussi avoir du temps pour se partager à la fois des outils qu'on utilise les uns les autres pour bien discerner où se situent les complémentarités entre les séances qu'on peut mener. Et également avoir des espaces communs de travail donc des occasions suffisamment variées de pouvoir se retrouver sur des journées d'échange, mais également être invité·e·s de manière conjointe à des temps de travail, et puis également pouvoir répondre de manière conjointe à des appels à projets, des opportunités de pouvoir financer des actions co-portées. Qui évidemment est un enrichissement et nécessite également un temps de travail dédié pour pouvoir penser au mieux les complémentarités entre nos propositions et démarches éducatives.